

**THE VICAR OF
WAKEFIELD.
AND SELECT POEMS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649729340

The Vicar of Wakefield. And Select Poems by Oliver Goldsmith

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

OLIVER GOLDSMITH

**THE VICAR OF
WAKEFIELD.
AND SELECT POEMS**

GOLDSMITS SELECT WURCS.

(KEY TO THE PHONETIC SPELLING EMPLOYED IN
THESE PAGES.

In order to spell phonetically, a few changes have been made in the Roman Alphabet; the letters *k, g, x*, are rejected; *s, c, g*, are always pronounced as in *scape-goat*; the remaining consonants, *b, d, f, h, j, l, m, n, p, r, t, v, w, y, z*, have their most usual English significations: and the vowels *a, e, i, o, u*, are to be pronounced as in *pase, pan, pen, pin, 'pon, pun*; while new letters are used for the sounds expressed by the italic letters in the under-written words:

E e	X a	O e	O o	U u	U u	E j	O e	O e	U u
eel	alma	all	ope	oze	full	eye	oil	owl	you
		E g	I t	E d	E j	X z	U y		
		<i>catch</i>	<i>thin</i>	<i>thine</i>	<i>she</i>	<i>vision</i>	<i>sing</i>		

The apostrophe before *l, m, n*, shews that they form syllables, as *lis'l, ril'm, op'n*.

All words and passages not printed in accordance with the phonetic alphabet, are inclosed in the peculiar parenthesis { }.

The reader will know the place of the accent in every word, if he will only observe that *when no accent is written*, he must place an accent in reading—

1. On the *last syllable but one* of words of two syllables, and of all words whatever ending in *ie* or *ice*, or having an *f, s, z*, or a *y* immediately before their last vowel or diphthong, or containing any one of the letters *s, a, q, o, w, i, v, or z*, in their last syllable but one;
2. And on the *last syllable but two* of all other words.

These rules apply to all words introduced, English or foreign, with the sole exception of French, in which language no syllable receives an accent.

L'EXPLICATION FRANÇAISE SE TROUVE P. V.

DIE DEUTSCHE ERKLÄRUNG IST SEITE IX. NACH-
ZUSCHLAGEN.)

Æ

VICER OV WACFELD,

AND

SELECT PŒEMZ.

BY

OLIVER GOLDSMITH, M.D.

LUNDUN:

FRED PITMAN, CWENZ HED PASEJ, PATERNOSTER RG.

1848.

Printed by A. J. Ellis, B.A., Phonetic Printing Office, Bath.

940g
✓
1848

EXPLICATION FRANÇAISE DE L'ALPHABET PHONÉTIQUE DE LA LANGUE ANGLAISE.

Quiconque prend connaissance de l'orthographe anglaise, ne peut nier qu'elle ne soit bien éloignée de cet idéal d'une orthographe philosophique, où la lettre répond au son d'une manière incontestable et indubitable. Cette diversité qui existe entre la parole et les signes qui servent à la représenter, est née de l'ignorance, aussi en devient-elle une mère prolifique. L'impossibilité où se trouve le paysan d'acquiescer l'instrument de la pensée, l'empêche de jouir des pensées d'autrui.

Plusieurs grands hommes, (parmi lesquels on distingue avec plaisir, et sans surprise, le vénérable Franklin,) ont essayé de se défaire de cette véritable cacographie et d'instituer en sa place une orthographe philosophique et phonétique. Mais, pour que de pareils essais réussissent, il était nécessaire que l'inventeur ne fût, ni homme de lettres, ni philosophe professé : il fallait un homme qui, lui-même, ait ressenti le mal qu'il voulait bannir, mais en même temps, qui puisse rendre le remède, qu'il allait proposer, désirable à ceux qui même s'entendraient déjà en l'art de lire et d'écrire. Cet homme se montre enfin. Isaac Pitman (de Bath en Angleterre, autrefois maître d'une École Primaire,) publia en 1837 une Sténographie phonétique, sous le nom de *Phonographie*, ou *Art d'écrire selon le son des mots*. Le caractère d'écriture abrégée de cette sténographie, fait qu'elle rivalise avec les systèmes les plus estimés ; et surtout, ayant l'avantage d'être plus lisible en conséquence de la netteté des signes, il se fait qu'elle s'adapte à tous les besoins de la vie, et que même, en chaque année, plusieurs milliers de lettres, écrites dans ces caractères simples et faciles, ont leur circulation par la poste. Trois petites lithographies phonographiques se publient tous les mois, sans y ajouter des clefs, avec lesquelles on s'est familiarisé en lisant le *Manuel de Phonographie*. On vient de publier le Livre des Pseumes et d'autres livres dans la même écriture.

Un pareil système d'écriture était nécessaire à tout le monde ; la preuve en est que, déjà, plusieurs milliers d'individus l'ont étudié et adopté ; aussi, s'en suit-il, que, quiconque s'est accoutumé à l'écriture phonographique, ressent bientôt le besoin d'une typographie phonétique ; en vue d'y satisfaire, la Table suivante, contenant l'Alphabet Phonétique, en donne l'explication, comme appliqué à la Langue Anglaise, selon l'invention de MM. Isaac Pitman (Phonetic Institution, Bath) et Alexander John Ellis, B.A. (Imprimeur et Éditeur phonétique, 4, Lansdown Crescent, Bath, Angleterre) — invention qu'on se flatte d'être utile non seulement aux anglais, mais à tous les étrangers qui se veulent familiariser avec la prononciation bizarre et difficile de la langue anglaise.

M674668

Table de l'Alphabet Phonétique Anglais.

Les lettres phonétiques	se prononcent comme les lettres italiques dans les mots ci-dessous.		Les lettres phonétiques	se prononcent comme les lettres italiques dans les mots ci-dessous.	
	Anglais.	Français.		Anglais.	Français.
<i>Voyelles.</i>			<i>Consonnes.</i>		
<i>Longues.</i>			<i>Frappées. (°)</i>		
E e	eel	file	P p	pea	peau
A a	ale	née	B b	ber	beau
Ä ä	ahns	pas	T t	tale	ton
Ö ö	oll	— ⁽¹⁾	D d	dale	on
Ø ø	ope	eau	E e	chest	— ⁽¹⁰⁾
U u	food	où	J j	jest	— ⁽¹⁰⁾
			C c	coat	comme
<i>Entrecoupées. (°)</i>			G g	goat	gomme
I i	ill	fini (°)			
E e	ell	cadette	<i>Continues. (°)</i>		
A a	am	— ⁽⁴⁾	F f	fie	feu
O o	olive	homme	V v	vie	vent
U u	up	— ⁽⁵⁾	T t	tigh	— ⁽¹¹⁾
W w	foot	douce	Ä ä	thy	— ⁽¹¹⁾
<i>Diphthongues. (°)</i>			S s	scal	seau
Æ æ	isic	—	Z z	scal	des eaux
Ö ö	oil	—	Σ f	vicious	champ
Y y	owl	—	Ξ ξ	vision	jambe
U u	yew	—			
<i>Coalisantes. (°)</i>			<i>Liquides.</i>		
Y y	yea	—	R r	rare	rare ⁽¹²⁾
W w	way	—	L l	lull	lune
<i>Aspiration. (°)</i>			M m	mum	même
H h	hay	—	N n	nun	nonne
			W w	wug	— ⁽¹²⁾

OBSERVATIONS.

1. *O* se rapproche du son de l'*ô* français, mais il est bien plus grave; on y aperçoit une nuance de l'*o*, comme il se prononce en *Nord, fort*.

2. *Les voyelles entrechoquées* n'existent pas en français dans le même sens et dans la même étendue qu'en anglais; la consonne les coupe si courtes qu'on a l'habitude de dire que la consonne porte l'accent syllabique en de tels cas, au lieu de la voyelle.

3. *I* est plus grave que l'*i* français, et approche de l'*î*.

4. *Ä* est un son oral qu'on n'entend qu'en Angleterre, cependant il se montre sous une forme nasale dans l'*is* français; ceux qui ne pourront pas prononcer ce son, y devront substituer l'*a* bref dans "cabane," son qu'on entend dans les provinces anglaises.

5. *U* se rapproche de l'*eu* bref, qu'on peut y substituer; on l'entend sous une forme nasale dans *un*.

6. *Les Diphtongues* sont assez distinctes des diphtongues françaises; mais ceux qui ne pourront acquiescer ces sons par le seul moyen auquel on se puisse fier, ... c'est-à-dire à une bouche anglaise, ... pourront se contenter de prononcer *ff* comme *oi*, *U* comme *di*, *ö* comme *ou*, et *U* *y* comme *ou*.

7. *Les consonnes* anglaises n'existent pas en français; on peut y substituer un *i* et un *ou* très courts, dans tous les cas, excepté dans de mots tels que *year*, *wool*, *wood*, *wood*, qui ne sonnent jamais comme *si*, *woi*, *woide*, *woide*, français.

8. *L'aspiration* qu'on ne connaît guère en français se laisse très bien entendre en anglais.

9. Les consonnes *p*, *t*, *d*, *g*, (auxquelles on a ajouté le *c* et *j* parceque leurs premiers éléments, *t*, *d*, *y* appartiennent) sont formés d'un *frappement* de deux parties de la bouche, d'où il suit que le son suivant sort d'une explosion, ce qui les distingue très bien des consonnes continues, qui permettent à l'haleine ou à la voix de sonner pendant que la bouche les forme.

10. *E* *g* sonne comme *sch* français, et *J* *j* sonne comme *dj* français.

11. Pour bien prononcer le *t* et le *th*, on n'a que mettre la langue entre les dents et essayer de prononcer *s* et *x*; on *grasseys*, voilà tout.

12. L'*r* a deux sons bien distincts; le premier ne s'entend que devant les voyelles, et ressemble à l'*r* italien en étant prononcé du point de la langue, mais bien plus doucement; l'autre, qui se présente toujours quand il n'y a pas de voyelle suivante, se prononce de la racine de la langue, où du gosier, mais bien plus doucement que l'*r* du gosier français; après *g*, *e*, *e*, et *u*, on ne le sent guère.—plusieurs ne le prononce pas du tout,—et après les autres voyelles il approche de l'*e* *nasal* français.

13. Il n'y a pas de son français qui approche de l'*ng*, mais qu'on se souvienne que l'*n* et l'*ng* ne sont que *d* et *h* proférés du nez; on pourrait peut-être appeler *n* le *d* nasal, et *ng* le *h* nasal; et si on se permet ces expressions hasardées, on appellerait l'*g* avec beaucoup de raison, le *g* nasal, d'où on pourra peut-être tirer l'idée de sa force phonétique.

Note.—Pour montrer que les lettres *l*, *m*, *n* forment des syllabes sans voyelles, (c'est-à-dire qu'un *e* *nasal* français sonne simultanément avec elles, d'où résulte un son sourd qui ressemble à *elle*, *emma*, *casse* très obscurs,) on place une apostrophe devant, comme *l'e*, *ri'e*, *op'e*. On ne connaît pas ce son en français. Une omission est indiqué par (') comme *e'n* pour *en*.

Il est aisé de voir que cet Alphabet n'est qu'un fragment d'un alphabet phonétique universel. M. Ellis a déjà complété cet alphabet pour presque toutes les langues asiatiques et européennes, et on trouvera l'explication et la théorie de l'alphabet complet dans son ouvrage, intitulé *De Ensefulis ac Phoneticis*; (Londres, chez P. Pitman, 1, Queen's Head Passage, Paternoster Row, prix 8s. 6d.) Ici on se bornera à remarquer qu'on se sert de *ü*, *ö* pour les sons longs, et de *u*, *o* pour les sons brefs de *u*, *eu* français:—*a* et *o* pour les sons de *a* et *o* brefs, et *ä* pour l'*e* *nasal* français:—*k* pour le *ch* allemand, et *q* pour le *g* hollandais:—*aa*, *öä*, *öä*, *uä*, pour les nasals français *in*, *en*, *on*, *un*:—et *h*, *ny* pour *ll mouillé* et *gn* français.